

Communiqué de presse pour le 9 février

En ce 9 février 2016, deux ans après le vote populaire sur l'immigration de masse à l'impact désastreux pour la mobilité des étudiant-e-s, les effets persistent. C'est pour cela que l'Union Nationale des étudiant-e-s de Suisse aimerait faire le bilan.

L'histoire politique suisse a rarement connu une initiative dont les conséquences sont aussi désastreuses pour les étudiant-e-s de suisse. Le vote du 9 février a, aujourd'hui encore, des répercussions sur les universités et les hautes écoles suisses.

Les conséquences directes de l'acceptation de l'initiative sur l'immigration de masse le 9 février 2014 sur la mobilité estudiantine sont :

- La suspension des négociations pour l'association de la Suisse au programme Erasmus+. Cela a laissé la Suisse en position de pays tiers ce qui limite considérablement son pouvoir de participation.
- Le refus d'étudiant-e-s suisses dans certains établissements d'éducation supérieure européens.
- La diminution des étudiant-e-s étrangères venant en Suisse de 11.4 à 38% en fonction des établissements.

L'UNES demande à la Confédération, ainsi qu'à l'ensemble des états européens, de protéger la formation et la recherche, de prendre d'avantage de mesures pour diminuer les conséquences de la votation populaire du 9 février 2014 sur la formation et de garantir l'appartenance de la Suisse à l'espace européen de l'enseignement supérieur. Comme le répète Stephan Rodriguez, membre du comité exécutif: "Car la formation, c'est l'avenir ! Il est plus que jamais nécessaire de le préserver."

L'UNES veut également saluer le travail et les efforts qui ont été faits dans le milieu de l'enseignement supérieur pour s'adapter à cette situation de crise et en limiter les conséquences. L'UNES salue aussi les mesures d'urgence prises par le gouvernement et ses organes "Il reste encore beaucoup à faire tant le problème est grand. Mais, L'UNES va travailler sans relâche, avec ses partenaires, pour défendre la formation en Suisse." ajoute Stephan Rodriguez

Pour l'UNES,

Stephan Rodriguez (fr)
Gabriela Lüthi (de)